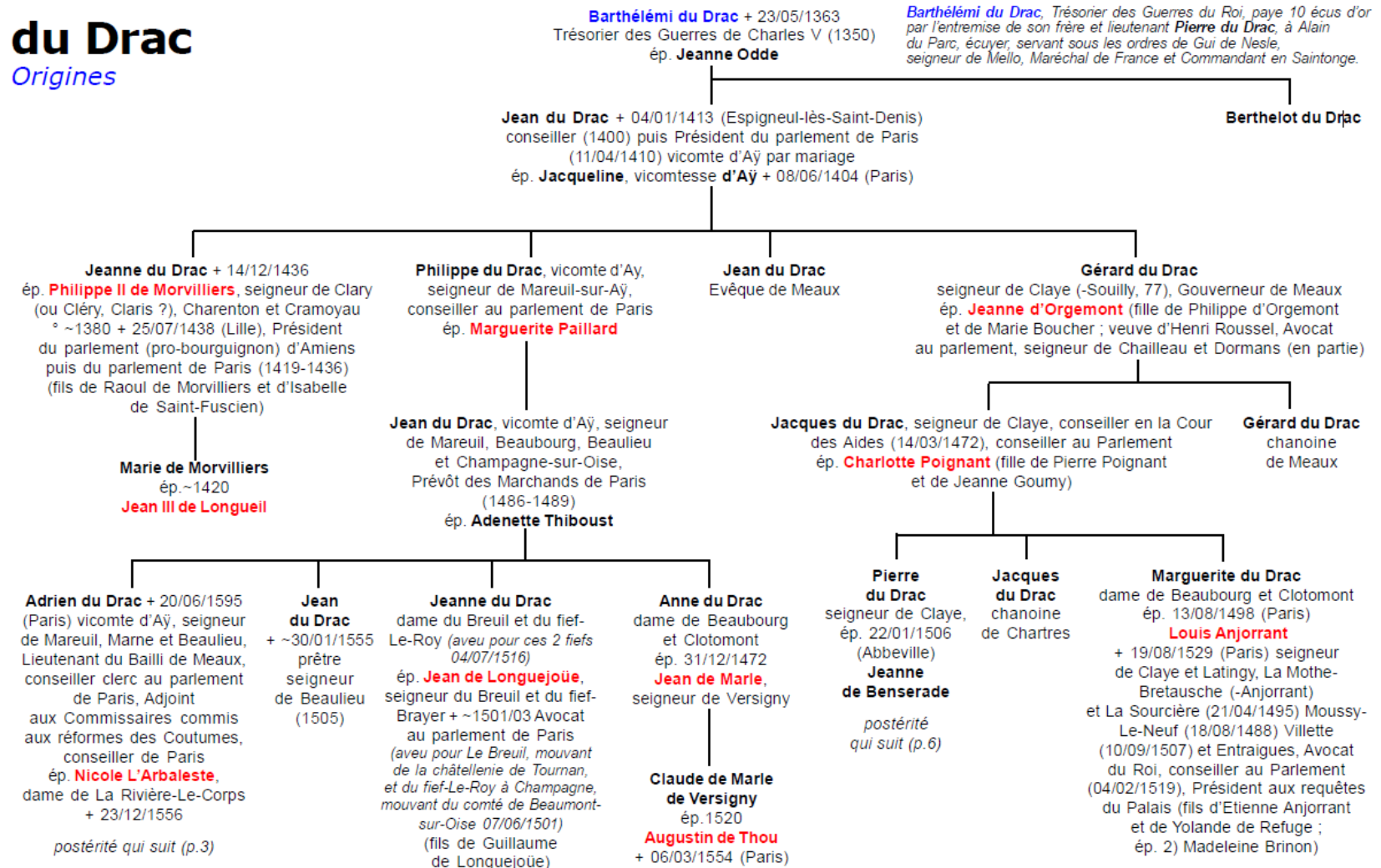


La France au temps de Christophe de Thou (1508-1582) Seigneur d'Emery en Brie

De la Renaissance aux guerres de Religion, la France se transforme. Découvrez Christophe de Thou, juriste visionnaire et témoin des grands bouleversements du XVI^e siècle.

Famille du Drac :

du Drac Origines





De Thou

Famille de Thou :

Origine

Ancienne famille **de magistrats et d'hommes d'État parisiens**, issue du tiers état enrichi puis anobli par le service du roi.

Originaires du **Beauce** et du **Gâtinais**, installée ensuite à **Paris**, notamment **rue des Poitevins** (leur hôtel particulier y subsistait encore au XVII^e s.).

Elle est anoblie **par charges**, grâce à l'office de *secrétaire du Roi* puis à la magistrature parlementaire.

Famille de thou :

2

Jacques II de Thou
et **Marion Viole**

Jacques III de Thou + 01/10/1504 (Paris)
seigneur du Bignon, Béville et Javercy, établi à Paris,
Avocat-Général en la Cour des Aides (26/04/1472)
ép. Geneviève Le Moine (ou Le Moyne)

Augustin de Thou + 06/03/1554
(Paris) seigneur de Bonneuil
(-en-France) et Villebon (1512,
dont il érige le château),
Avoca renommé, conseiller
puis Président à mortier (1535)
du parlement de Paris
ép. 1520 **Claude de Marle
de Versigny** (fille de Jean
et d'Anne du Drac)
postérité qui suit (p.4)

Marguerite de Thou + 1533
ép. **Miles Perrot**, Marchand & Echevin
de Paris (1515) (fils de Nicolas,
drapier + 1493, et de Jeanne
La Cousarde + 18/09/1490 ;
veuf de Denise Gobelin, fille
de Philippe, Marchand teinturier à Paris)
(famille anoblie 01/1512 (Jean
en la sénéchaussée du Mans) ;
armes : «D'azur, à deux croissants
contournés d'or au chef d'argent chargé
de trois aiglettes d'or.»)

Nicolas Perrot,
Marchand de Paris (1542),
Prévôt des Marchands (1557)

Claude (Claudine) de Thou
ép. 1) **Jehan Galop(p)e** + avant 12/1525
seigneur de Boutervilliers, Avocat
au parlement de Paris
ép. 2) 1539 **Guillaume (de) Versoris**
+ avant 29/12/1533 (Paris) Avocat au parlement
de Paris (fils de Guillaume Le Tourneur
dit «Versoris», seigneur des Garges,
et de Claire Fournier) > *postérité improbable*
(inventaire après décès 29/12/1533)
(Versoris : «D'argent, à la fasce de gueules
accompagnée de trois fleurs
d'azur tombantes, 2 & 1»)

1) **Laurent Galop(p)e**
ép. **Anne Viole**
postérité

Madeleine de Thou + 1512
ép. 27/05/1506 (Paris)
Pierre Fraguier
Marchand à Paris, Auditeur
à la Chambre des
Comptes de Paris + 1528
(fils de Jean et de Colette
Le vigneron ; ép. 2) 1512
Marguerite de Neufville)

Marie de Thou
ép. **Jean Andry**,
écuyer, seigneur
de Veires (près Chelles)

Anne de Thou
ép. **François Goyet**
Avocat du Roi
au Châtelet
de Paris

De Thou
Bignon, Villebon

Famille de Thou :

De Thou

*Cély, Génitoy, Hierville,
Plessis-Passy*

3

Augustin de Thou
et Claude de Marle de Versigny

Christophe de Thou ° 28/10/1508 + 01/11/1582
(Pontorson, 50 ; inh. à Saint-André-des-Arts, Paris)
chevalier, seigneur de Cély (-en-Bière, 77), Stains, Emery,
Saint-Maurice, Charenton et Génitoy (Bussy-Saint-Georges),
Bailli de Milly-en-Gâtinais & de Melun,
Chancelier de Monsieur, frère du Roi (duc d'Alençon
puis d'Anjou et de Brabant), Avocat au parlement de Paris,
Avocat du Roi à la Table de marbre du Palais,
secrétaire du Roi (reçu 02/06/1549), Président (1554)
puis 1^{er} Président au parlement de Paris (14/12/1562),
conseiller des Rois Henri II, Charles IX & Henri III
et de la Reine-Mère Catherine de Médicis, Guisard
(même au Parlement une réforme des Droits Coutumiers)
ép. **Jacqueline (alias Catherine ou Isabeau (L'Estoile))
de Tuleu (ou Tulieu, Thuleu), dame de Cély + 21/01/1588**
(Paris) (fille de Jean, seigneur de Cély (dit «sr. de Nancé»
+ 1577 ?) et de Jeanne Chevalier ; cousine germaine
du Chancelier Jean de Gannay)
(fondation 11/03/1584 à Saint-André-des-Arts de Paris
en mémoire de son mari, leur fils Jehan
et de ses propres parents) > cf Chevalier
postérité qui suit (p.5) (au moins 5 enfants)

*Christophe de Thou fut le premier Parisien qui se donna le luxe d'un carrosse ;
en échange d'une autre maison, assez spacieuse, Christophe de Thou
donna au collège de Boissi, qui la tenait d'Etienne Vidé, une rente
de 153 £ 13 s. et 8 d. sur l'Hôtel de Ville (04/03/1559)
et pour parfaire la constitution de cette rente, avait sacrifié sa vaisselle d'argent
(05/1554) ; La famille de Thou résidait certainement rue des Poitevins
avant la mort de l'historien qui avait joué un grand rôle dans les événements
du règne de Henri IV, et la bibliothèque de Thou y fut fondée ;
celle-ci fut vendue (1680) et réunie dans la suite à la bibliothèque du Roi,
de laquelle messire Jacques-Auguste de Thou avait été nommé Grand-Maître
(1593)*

Adrien de Thou
+ 25/10/1570 seigneur
de Hierville, chanoine
de Notre-Dame
de Paris, conseiller
clerc au Parlement
(04/08/1556),
maître ordinaire
des requêtes
(21/11/1567, 1568)

Nicolas de Thou ° 1528 + 05/11/1598
(inh. à Saint-André des Arts à Paris)
conseiller clerc au Parlement (1563) ,
archidiacre de Paris, Trésorier
de Beauvais, Abbé commendataire
de Saint-Symphorien (Beauvais),
Evêque de Chartres
(consacré le 29/06/1573 ; y sacre le Roi
Henri IV 27/02/1594 ; seigneur de Villebon
et Evêque de Chartres, il obtint du Roi
Charles IX l'établissement d'un marché
tous les jeudis et de deux foires, le 27/09
& le 12/11, donnant ainsi à Villebon
une certaine reconnaissance. En 1587,
il fit bâtir une chapelle à Villebon sous
l'invocation des Saints Côme & Damien)

**Jeanne (alias
Marguerite)
de Thou**
ép. **Jacques
Le Lieur,**
seigneur
de Chesnoy

Barbe de Thou
ép. 22/11/1547
(donation mutuelle par c. 13/08/1548)
Jacques 1^{er} Sanguin
° ~1520 + 1587 seigneur de Livry,
Avocat, conseiller au parlement
de Paris, Lieutenant-Général
des Eaux-&-Forêts, Echevin
de la Ville de Paris (1567-1569),
Lieutenant des Eaux-&-Forêts
(jusqu'en 1587) (fils de Nicolas
Sanguin et de Jeanne de Louviers ;
ép. 2) Anne Duchemin ou
Jacquemin)
postérité *Sanguin*

Augustin de Thou + 25/10/1570 Avocat du Roi au Châtelet de Paris
ép. **Anne (alias Françoise) Bourgeois**
(fille de François, conseiller, et de Marie de Rueil)

Anne de Thou
° ~1527 + 1593
Abbesse
de Saint-Antoine
des Champs
(Iès-Paris, 1587)

Christophe de Thou, seigneur du Plessis-Placy, Gentilhomme ordinaire
de la Chambre du Roi, conseiller en Ses Conseils, Maître des E.-&-F. d'Île-de-France
ép. **Anne de Neufville-Villeroy**
(fille de Jean, seigneur de Chanteloup, et de Geneviève Allart)

Anne de Thou
ép. 27/02/1607 **François Savary**, seigneur, comte
de Brèves, marquis de Maulévrier ° 1560 (Paris)
+ 1628 (Paris) Ambassadeur (Rome, Constantinople)

Augustin de Thou
Abbé de La Roue
et de Manlieu

d'où : **Cosme Savary**, seigneur de Chantelou(p),
marquis de Maulévrier, 1^{er} Ecuyer de la Reine (1638)

Christophe de Thou : **un avocat devenu Premier président**

Avocat du Roi : défend les intérêts de la Couronne.

1549 : Secrétaire du Roi

1552 : président à mortier

1562 : Premier président du Parlement.

Réformateur du droit coutumier et garant de la justice royale.

Humaniste et grand juriste de la Renaissance.

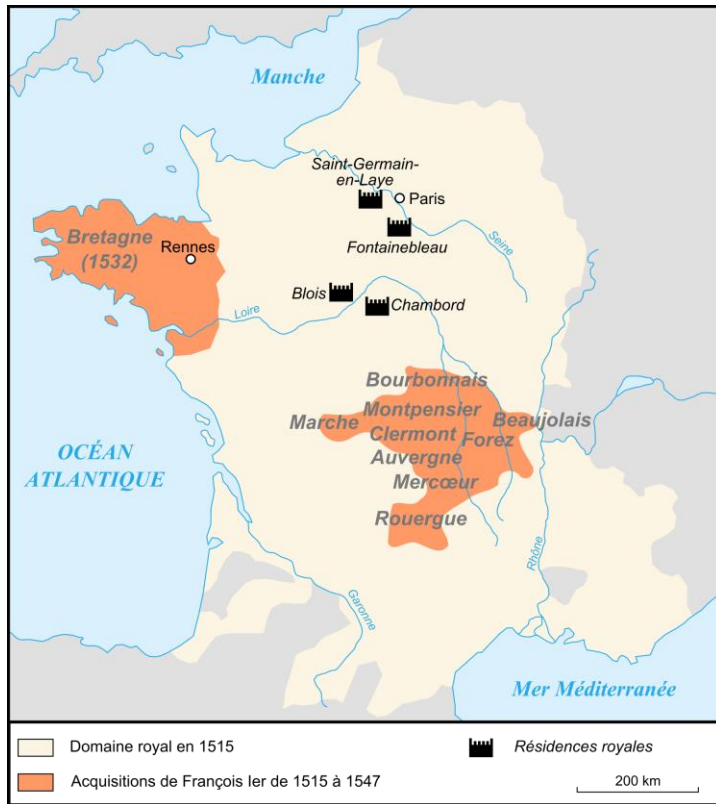
Mort en 1582, père de Jacques-Auguste de Thou, historien célèbre.

Contexte historique

- 1515-1547 Avènement de François Ier : l'âge de la Renaissance
- 1547-1559 Henri II et la fin de la Renaissance triomphante
- 1559–1563 – Régence et fragilité du pouvoir
- 1562–1582 – Les guerres de Religion (1^{er} Partie)

Contexte historique

Les acquisitions de François Ier .



François I^{er} poursuit l'œuvre d'unification du royaume entamée par ses prédécesseurs. Son objectif est de **renforcer la puissance royale** et d'affirmer la **souveraineté de la France face aux grands empires européens**, notamment celui de Charles Quint.

Sous son règne, plusieurs territoires sont définitivement rattachés à la couronne :

La Bretagne (1532) : l'union du duché au royaume de France, après le mariage de son père Louis XII avec Anne de Bretagne, marque une étape majeure vers l'unité nationale.

Le Bourbonnais et d'autres fiefs confisqués : après la trahison du connétable de Bourbon (1523), ses domaines reviennent à la couronne.

Contexte historique

Règne de François Ier :



François I^{er} règne de **1515 à 1547**, ouvrant l'ère de la **Renaissance française**.

Sa victoire à **Marignan (1515)** lui apporte gloire et prestige.

Il fait venir à sa cour **Léonard de Vinci** et protège les arts et les lettres.

Le **Concordat de Bologne (1516)** renforce son autorité sur l'Église de France.

Il mène de longues **guerres d'Italie** contre **Charles Quint**, empereur du Saint-Empire.

Fait prisonnier à Pavie (1525), il revient en France affaibli mais toujours ambitieux.

Sous son règne, la **Bretagne est unie à la France (1532)** et l'État se centralise.

À sa mort en 1547, la France est un grand royaume, raffiné mais épuisé par la guerre.

Contexte historique

la bataille de Marignan (1515)



Le **13 septembre 1515**, **François I^{er}**, âgé de 21 ans, affronte les **Suisses** près de Milan pour reconquérir le duché de **Milan**, héritage des Visconti.

Son armée traverse les Alpes et surprend l'ennemi dans la **plaine du Pô**.

Pendant deux jours, la bataille fait rage ; le roi combat lui-même, soutenu par **Bayard** et ses capitaines.

L'arrivée des **Vénitiens alliés** assure la victoire française.

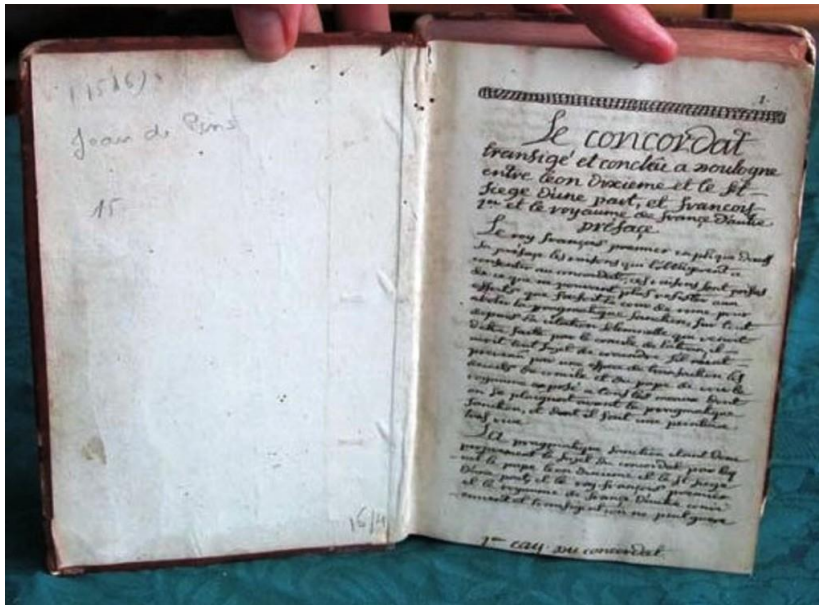
Plus de **16 000 morts** jonchent le champ de bataille : un carnage sans précédent.

Cette victoire fait de François I^{er} le **roi chevalier**, héros de la Renaissance.

Elle ouvre une période de prestige pour la **monarchie française** et l'art français en Europe.

Contexte historique

Le concordat de Bologne 1516 – pape Léon X



Il accorde au roi le droit de **nommer les évêques et abbés**, sous approbation du pape.

Le pape conserve son autorité spirituelle, mais le roi contrôle désormais l'Église de France.

Cet accord renforce le **pouvoir royal** et marque la naissance du **gallicanisme**.

L'Église de France (appelée *Église gallicane*) reste fidèle au pape, mais **gérée sous l'autorité du roi**.

Il restera en vigueur jusqu'à la **Révolution française**.

Antoinette de Balzac Abesse de Malnoue fut nommée par le Roi en 1544.

Contexte historique

Origine du protestantisme

Le **protestantisme** apparaît au **XVI^e siècle**, en **1517**, quand **Martin Luther**, moine allemand, affiche à Wittenberg (Allemagne) ses **95 thèses** contre les abus de l'Église catholique (notamment la vente des indulgences).



Ses idées se diffusent en France dès les **années 1520**, soutenues par **Jean Calvin**.

Les protestants français, appelés **huguenots**, prônent une foi plus personnelle et simple.

Vers **1560**, ils représentent environ **8 à 10 % de la population**.

Aujourd'hui, ils ne sont plus que **2 à 3 %** en France.

vers **1560**, la France compte environ **17 millions d'habitants**, soit près du **quart de la population européenne**.

Contexte historique

1525 : la bataille de Pavie (1525)



Le **24 février 1525**, **François I^{er}** tente de reprendre le **Milanais** et assiège la ville fortifiée de **Pavie**.

Face à lui, les troupes impériales de **Charles Quint** et celles du **connétable de Bourbon**, passé à l'ennemi.

La bataille, courte mais violente, tourne au désastre : la cavalerie française s'embourbe et l'artillerie reste muette.

Le roi, blessé et isolé, est **fait prisonnier** après un combat héroïque.

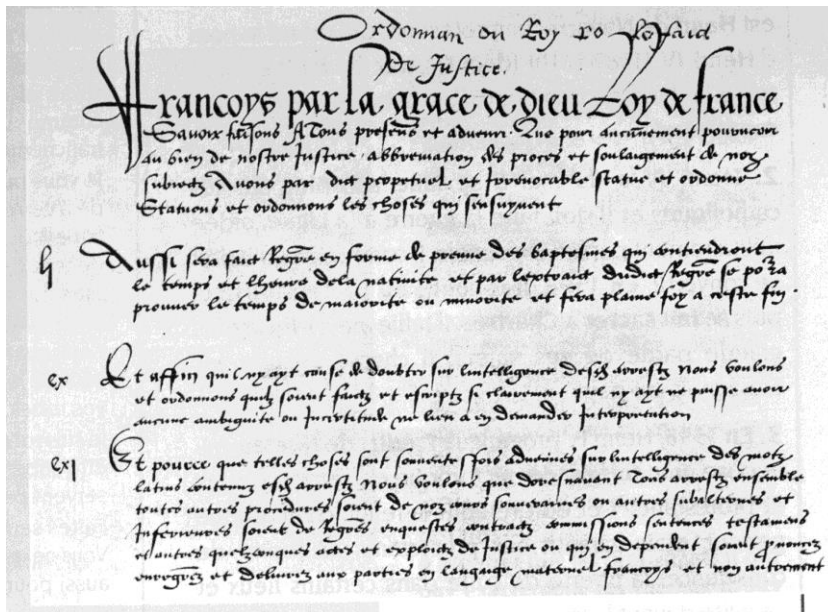
Ses plus fidèles compagnons, dont **La Palice** et **La Trémouille**, trouvent la mort.

Il retrouve la liberté après un **traité humiliant**, qu'il reniera dès son retour en France.

Contexte historique

L'ordonnance de Villers-Cotterêts - Août 1539

François Ier veut **renforcer l'autorité royale** et **unifier le royaume** en matière de justice et d'administration. L'ordonnance est rédigée par le chancelier **Guillaume Poyet**.



Le français devient la langue officielle des actes administratifs et judiciaires (article 111).

→ Fin du latin pour les documents officiels.

Les registres paroissiaux (baptêmes, mariages, sépultures) doivent être tenus par les curés.

→ C'est la base de l'état civil en France.

Renforcement du **pouvoir de la justice royale** au détriment des juridictions seigneuriales et ecclésiastiques.

L'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) impose le **français** comme langue officielle et crée les **premiers registres d'état civil**, marquant un tournant dans l'administration du royaume.

Contexte historique

Henri II (1519-1559) Roi de France de 1547 à 1559



Né le **31 mars 1519**, fils de **François I^{er}** et de **Claude de France**.

Épouse en **1533 Catherine de Médicis**, nièce du pape Clément VII.

Poursuit les **guerres d'Italie** contre **Charles Quint** puis **Philippe II d'Espagne**.

Traité du Cateau-Cambrésis (1559) met fin aux guerres :
→ La France renonce à la plupart de ses conquêtes italiennes.

Favorise la **centralisation du pouvoir royal**.

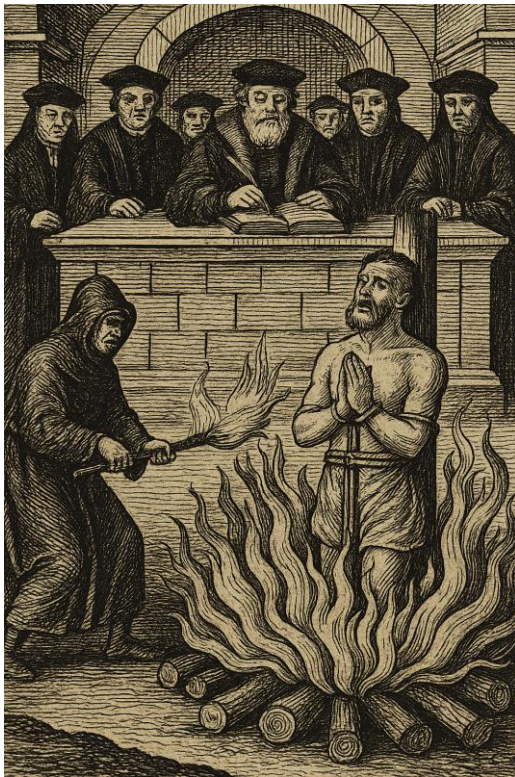
Renforce la **lutte contre les protestants** : création de **chambres ardentes** pour juger les hérétiques.

Meurt accidentellement le **10 juillet 1559** à Paris, blessé à l'œil par une lance lors d'un tournoi célébrant la paix avec l'Espagne.

Contexte historique

Les chambres ardentes - 1547

Les **chambres ardentes** sont des tribunaux d'exception créés sous **Henri II** vers **1547**.



Elles sont chargées de juger les **hérétiques protestants** accusés de diffuser la Réforme.

Leur nom vient des **bûchers** où l'on brûle les condamnés.

Elles symbolisent la **répression religieuse** très dure du XVI^e siècle.

Malgré cela, le **protestantisme continue de progresser** en France.

Christophe de Thou et Henri II (1547 – 1559)



Juriste érudit formé au Parlement de Paris, Christophe de Thou devient très tôt un **avocat du Roi à la Table de marbre du Palais**, chargé de défendre les **intérêts domaniaux de la Couronne**.

En **1549**, Henri II le nomme **secrétaire du Roi, maison et couronne de France**, une fonction clé dans la rédaction et la validation des actes royaux.

C'est à partir de cette date qu'il entre dans le cercle rapproché de la haute administration royale.

Il participe à la **réorganisation des tribunaux** et à la **rédaction des coutumes régionales**, dans l'esprit de centralisation du roi.

En **1554**, il est nommé **président de chambre** au Parlement de Paris.

Son attitude mesurée lui vaut d'être **confirmé dans ses charges** à la mort du roi, en 1559,

Christophe de Thou et Henri II (1547 – 1559)

la réorganisation des tribunaux et à la rédaction des coutumes régionales

Au milieu du XVI^e siècle, le droit français est un **mosaïque de coutumes locales** :

Le droit romain (enseigné dans les universités du Midi) influence le sud, tandis que le nord applique les **coutumes germano-féodales**.

Le roi **Henri II** veut alors **unifier et moderniser le royaume** : il ne crée pas encore un code civil, mais il lance une vaste **réforme des tribunaux et des coutumes**.

Comme **président au Parlement de Paris**, De Thou est chargé :

de **réduire les chevauchements de compétence** entre juridictions seigneuriales, ecclésiastiques et royales ;

de **rationaliser les procédures**, afin d'accélérer le traitement des causes ;

de renforcer la **hiérarchie judiciaire** : la justice royale (Parlements, bailliages, sénéchaussées) doit primer sur les juridictions locales.

Contexte historique

François II (1544-1560)

François II, fils d'Henri II et de Catherine de Médicis, devient roi de France en **1559** à quinze ans, après la mort accidentelle de son père.



Mariage de François II et de Marie Stuart eut lieu le **24 avril 1558** en la **cathédrale Notre-Dame de Paris**.

Âgé de 14 ans, François épousa la reine d'Écosse, élevée à la cour de France depuis l'enfance.

Cette union renforçait temporairement l'alliance entre la **France et l'Écosse**, mais plaçait le jeune roi sous l'influence de la puissante **famille des Guise**, oncles de Marie.

Son **règne bref** (un an et cinq mois) est dominé par les **Guise**, oncles de son épouse **Marie Stuart**, qui imposent une politique sévère contre les protestants.

Contexte historique

François II (1544-1560)



La **conjuraton d'Amboise** (mars 1560) fut un **complot de gentilshommes protestants** visant à soustraire le jeune roi François II de l'emprise des puissants **ducs de Guise**.

Le complot échoua, et **les conjurés furent exécutés** sur les murailles du château d'Amboise. Cet épisode révéla la **fracture religieuse profonde** du royaume et annonça les **guerres de Religion**.

Sous son règne, la France **perd plusieurs possessions** (Écosse, Brésil, Savoie, Piémont...) et voit **son influence en Europe reculer**, annonçant les **guerres de Religion** à venir.

Contexte historique

La régence de Catherine de Médicis 1560-1563



À la mort de **François II** (décembre 1560), son frère **Charles IX** n'a que **10 ans**.

Sa mère, **Catherine de Médicis**, devient **régente du royaume** en vertu du droit coutumier (régence de minorité).

Elle gouverne donc **au nom du jeune roi**, avec l'appui d'un conseil restreint.

Restaurer **l'unité du royaume** après les tensions religieuses et la domination des Guise sous François II.

Trouver un **équilibre entre catholiques et protestants**, dans un climat explosif.

Malgré ses efforts, la paix religieuse échoue : le **massacre de Wassy** (mars 1562), perpétré par le duc de Guise, déclenche la **première guerre de Religion**.

La régence se termine officiellement en **1563**, lorsque Charles IX atteint sa majorité (13 ans).

Contexte historique

Charles IX (1550-1574) Roi de France de (1560 à 1574)



Il accède au trône de France après la mort prématurée de son frère François II. Il est alors âgé de 10 ans

Le royaume est alors déchiré entre **catholiques et protestants** : le **massacre de Wassy** (1562) déclenche les **guerres de Religion**.

Le roi parcourt la France pour affirmer son autorité et signe l'**édit de Roussillon** (1564) fixant le **1er janvier** comme début de l'année.

En 1570, la **paix de Saint-Germain** rétablit brièvement la tolérance.

Mais le **massacre de la Saint-Barthélemy** (1572) ruine toute réconciliation.

Malade et tourmenté, Charles IX meurt en **1574**, laissant le trône à son frère **Henri III**.

Contexte historique

Le massacre de Wassy (1^{er} mars de 1562)

L'**édit de janvier 1562** vient d'accorder aux protestants le droit de culte *hors des villes closes*. Mais les milieux catholiques radicaux, menés par la **famille de Guise**, refusent cette tolérance.



Le **1er mars 1562**, le **duc François de Guise** passe par **Wassy**, en Champagne.

Il y surprend une **assemblée protestante** célébrant le culte dans une grange.

Ses soldats attaquent : la réunion dégénère en **massacre**.

L'événement provoque une **indignation immense** dans tout le royaume

Les protestants prennent les armes : c'est le **début officiel de la première guerre de Religion** (1562–1563).

Le duc de Guise devient le **héros des catholiques**, tandis que **Condé et Coligny** dirigent les armées protestantes.

Contexte historique

Le massacre de la saint Barthélémy – 24 août 1572



Sous le règne de **Charles IX**, la France est divisée entre **catholiques** et **protestants (huguenots)**.

La reine mère **Catherine de Médicis** tente une réconciliation :

Mariage de sa fille **Marguerite de Valois** avec le chef protestant **Henri de Navarre** (futur Henri IV).

Le **22 août**, **Gaspard de Coligny**, chef des protestants, est victime d'un attentat.

Dans la nuit du **23 au 24 août**, craignant une riposte protestante, Catherine de Médicis et le parti catholique convainquent Charles IX d'**éliminer les chefs huguenots**.

Les cloches de **Saint-Germain-l'Auxerrois** sonnent le signal du massacre.

On estime entre **5 000 et 10 000 morts** dans tout le royaume.

Christophe de Thou et Charles IX (1562 – 1574)



Premier président du Parlement de Paris depuis 1562, il est le plus haut magistrat du royaume après le chancelier.

Son rôle :

Faire enregistrer les édits royaux (ce qui leur donne force de loi).

Modérer les passions religieuses, en imposant la légalité face aux violences des deux camps.

Conseiller la régente et, plus tard, le roi lui-même.

On rapporte que **Charles IX consultait souvent De Thou** avant de faire enregistrer des édits sensibles,

Charles IX, cultivé et lucide, **respecte profondément De Thou**, qu'il considère comme un "homme de loi incorruptible".

Catherine de Médicis le décrit comme « **le plus sûr appui du trône** » pendant la régence et les premières années du règne effectif de son fils.

Le Premier président Christophe de Thou - 1562

Fonction :

- Il est **le chef suprême du Parlement de Paris**.
- Il **préside toutes les chambres**, surtout la *Grand'Chambre*, où se jugent les affaires les plus importantes.
- Il **parle au nom du Parlement devant le roi**, lors des *lit de justice*.
- Il **veille à l'ordre**, à la discipline et au respect des ordonnances.
- Il **oriente les grandes décisions** juridiques et politiques de la Cour.

Nomination :

- Il est **nommé directement par le roi**, sur recommandation du chancelier.
- C'est une **charge très politique** : le Premier président est à la fois magistrat et conseiller d'État.

Christophe de Thou (1562-1582), nommé par Charles IX, représente l'autorité royale dans un Parlement parfois frondeur.

Contexte historique

Henri III (1551-1589) – Roi de France de (1574 à 1589)



Troisième fils d'Henri II et de Catherine de Médicis.

Élu **roi de Pologne** en 1573, il quitte Cracovie dès 1574 à la mort de son frère **Charles IX** pour devenir roi de France.

son règne débute dans un climat d'**instabilité et de guerre civile** entre catholiques et protestants.

La France est divisée entre :

les **protestants (huguenots)**, menés par **Henri de Navarre**,
et les **catholiques extrémistes**, unis dans la **Sainte Ligue**
sous les **Guise**.

Il fonde en **1578** l'**Ordre du Saint-Esprit**, destiné à récompenser les plus fidèles serviteurs de la Couronne.

Christophe de Thou et Henri III (1574 – 1582)



Quand Henri III revient de Pologne pour devenir roi (1574), le royaume est ravagé par **treize années de guerres de Religion**.

Les institutions sont fragilisées, les finances épuisées, et les grandes familles (Guise, Bourbon, Montmorency) divisent la noblesse.

Le **Parlement de Paris** reste l'un des rares pôles de stabilité : c'est la **voix du droit et de la continuité de l'État**.

À sa tête se trouve **Christophe de Thou**, alors âgé de plus de 65 ans, figure d'autorité morale et juridique.

Henri III, conscient de son prestige, **s'appuie sur lui pour apaiser le Parlement**, souvent réticent à enregistrer les édits fiscaux ou religieux.

Henri III perd, avec la mort de Christophe de Thou, **un des derniers grands serviteurs de la monarchie d'équilibre**.

Rdv : Atelier 3 - du mardi 25 novembre 2025 – 16H

Henri IV, l'édit de Nantes et l'humaniste Jacques-Auguste de Thou

Entre 1583 et 1617, la France sort des guerres de Religion et affirme la monarchie. Henri IV ramène la paix avec l'édit de Nantes (1598), auquel Jacques-Auguste de Thou contribue. Magistrat, diplomate et historien, il incarne l'esprit humaniste et conciliateur de son temps.

Cet atelier vous invite à découvrir son rôle et les bouleversements de la France de la fin XVI^e siècle au début du fin XVII^e siècle